

Ariane Moret traverse les cultures théâtrales

CORINNE JAQUIÉRY

D'abord une malle, débordante de «déguisements». Puis une armoire, pleine à craquer, installée sur un balcon dominant Malley, à Lausanne. Enfin, le théâtre, le vrai. Une immense boîte à surprises qui accompagne aujourd'hui Ariane Moret à travers toute l'Europe. Voyageuse, curieuse des autres et d'elle-même, la comédienne vaudoise adore passer d'un univers à l'autre. Qu'elle incarne Clytemnestre, comme actuellement au Théâtre des Osses, à Fribourg, ou qu'elle joue l'assistante de Thierry Lhermitte dans *Biographie sans Antoinette* de Max Frisch, récemment à Paris, cette fine interprète donne à son jeu l'intensité de la vérité.

Concentrée, attentive aux mots dont elle a pu éprouver la force, Ariane s'aventure à pas légers sur son portrait. Plongeant dans ses souvenirs, elle se dévoile, en douceur, avec une pudeur ponctuée d'hésitations. Au détour d'une phrase, cette femme séduisante évoque rapidement un compagnon, voyageur, comme elle. Rieuse, elle se veut en revanche déterminée, voire têtue, lorsqu'il s'agit de cerner ses désirs de théâtre.

Fille de l'éditeur Michel Moret, la gamine blonde a autant côtoyé des auteurs comme Michel Vinaver que des personnages hauts en couleur, habitant son quartier: une vieille dame qui tricotait des Babar pour tous, un numismate passionné ou cette mère de famille nombreuse. Elle avoue s'inspirer encore aujourd'hui de ces visiteurs peu ordinaires pour certaines interprétations.

Ses premiers émois théâtraux, Ariane les ressent à l'âge de 7 ans, au Théâtre pour

enfants de Lausanne, fondé par le regretté Claude Vallon. Enfant à fleur de peau, elle y trouve l'espace infini qu'elle recherchait pour laisser courir son imaginaire. Sa fascination pour les feux de la rampe naît à 12 ans sur la scène du Théâtre de Vidy. Son partenaire n'est autre que le grand Marcel Maréchal. «Il mettait en scène *Le malade imaginaire* de Molière et m'a choisie pour interpréter Louison.» Vêtue d'une douce tunique de soie blanche, ajustée à sa petite taille, elle exulte. Et quand l'adolescente apprend qu'elle sera même payée... «C'était magique, merveilleux. Ces moments m'ont accompagnée toute mon enfance.» La même année, Ariane joue aussi au Théâtre Municipal, sous la direction de Georges Lavaudant qui met en scène *Maître Puntilla et son valet Mati*. «Ces deux expériences exceptionnelles ont évidem-

«J'aime les personnages à plusieurs facettes. Tout en contradictions. Et surtout, j'aime être en mouvement, en recherche»

ment été des éléments déclencheurs de mon envie de théâtre.»

Un bac latin-grec plus tard, la jeune fille décide de passer divers concours de théâtres européens. Elle entre à l'Institut national supérieur des arts du spectacle à Bruxelles, d'où elle ressortira avec une distinction. «J'ai toujours senti un appel de l'étranger. Je suis curieuse des autres cultures de scène. Le théâtre concret, ludique et



pulsionnel des Belges. Celui plus orienté vers la dramaturgie, que j'ai expérimenté avec André Steiger, ou le rigoureux, «civique», des Allemands. J'adore leur esprit d'analyse, leur recherche autour du sens. Je pensais être une grande travailleuse, mais là, ils me battent à plate couture!»

Par amour du théâtre germanophone, elle devient assistante du metteur en scène Thomas Ostermeier à la Schaubühne de Berlin en 2002. «Une expérience inoubliable.» Quelques mois plus tard, elle retourne dans la capitale allemande avec *Bilbao*, un tour de chant mêlant chansons

ÉCLECTIQUE

La comédienne possède aussi un beau brin de voix qu'elle a travaillé avec la grande chanteuse brechtienne Gisela May.

LAUSANNE,
LE 20 FÉVRIER 2008,
PHOTO
ODILE MEYLAN

de Kurt Weill et textes de Bertolt Brecht. «Je l'ai même interprété à la Maison de Brecht. Quel culot! J'ai eu un vertige juste avant de commencer, mais il était trop tard pour reculer.»

Ainsi va Ariane, dont la réserve contient la passion, comme les murs retiennent la chaleur. Magnifique actrice, elle prône les défis et les mises en danger. «J'aime les personnages à plusieurs facettes. Tout en contradictions. Et surtout, j'aime être en mouvement, en recherche. Me renouveler constamment pour mieux transmettre ma passion au public.» ■

1974

Naît à Pully le 9 avril.

1979

Deux premiers rôles d'enfant à Vidy et au Théâtre municipal de Lausanne.

1993

Diplôme de comédienne à l'Institut national supérieur des arts du spectacle de Bruxelles.

1999

Prix du meilleur spectacle au Théâtre du Botanique, à Bruxelles, pour *Bonjour mon chien*, le premier spectacle musical créé par Ariane, avec la complicité de Lionel Bourguet.

2000

Deuxième spectacle musical, Bilbao, Brecht-Weil Songs, avec l'aide de Georges Gagneré, et grande tournée européenne.

2006

Travaille sous la direction du metteur en scène Gérard Desarthe.